

TABLE DES MATIERES

LA MONTAGNE - JEAN FERRAT	PAGE 2
LE PENITENCIER - JOHNNY HALLYDAY	PAGE 3
LES CHAMPS-ELYSEES - JOE DASSIN	PAGE 4
UNE BELLE HISTOIRE - MICHEL FUGAIN	PAGE 5
TOUS LES GARÇONS ET LES FILLES - FRANÇOISE HARDY	PAGE 6
ARMSTRONG - CLAUDE NOUGARO	PAGE 7
LES COPAINS D'ABORD - GEORGES BRASSENS	PAGE 8
ALINE - CHRISTOPHE	PAGE 9
LA BESSANAISE	PAGE 10
MON AMANT DE SAINT-JEAN	PAGE 11
SUR LES CHEMINS DE MAURIENNE SENIORS	PAGE 12
LE TEMPS DE LA RETRAITE	PAGE 13

LA MONTAGNE - CHANSON DE JEAN FERRAT • 1965

Ils quittent un à un le pays
 Pour s'en aller gagner leur vie
 Loin de la terre où ils sont nés

Depuis longtemps, ils en rêvaient
 De la ville et de ses secrets
 Du formica et du ciné

Les vieux, ça n'était pas original
 Quand ils s'essuyaient machinal
 D'un revers de manche, les lèvres

Mais ils savaient tous à propos
 Tuer la caille ou le perdreau
 Et manger la tomme de chèvre

Pourtant
 Que la montagne est belle
 Comment peut-on s'imaginer
 En voyant un vol d'hirondelles
 Que l'automne vient d'arriver ?

Avec leurs mains dessus leurs têtes
 Ils avaient monté des murettes
 Jusqu'au sommet de la colline

Qu'importent les jours, les années
 Ils avaient tous l'âme bien née
 Noueuse comme un pied de vigne

Les vignes, elles courent dans la forêt
 Le vin ne sera plus tiré
 C'était une horrible piquette

Mais il faisait des centenaires
 À ne plus que savoir en faire
 S'il ne vous tournait pas la tête

Pourtant
 Que la montagne est belle
 Comment peut-on s'imaginer
 En voyant un vol d'hirondelles
 Que l'automne vient d'arriver ?

Deux chèvres et puis quelques moutons
 Une année bonne et l'autre non
 Et sans vacances, et sans sorties

Les filles veulent aller au bal
 Il n'y a rien de plus normal
 Que de vouloir vivre sa vie

Leur vie, ils seront flics ou fonctionnaires
 De quoi attendre sans s'en faire
 Que l'heure de la retraite sonne

Il faut savoir ce que l'on aime
 Et rentrer dans son HLM
 Manger du poulet aux hormones

Pourtant
 Que la montagne est belle
 Comment peut-on s'imaginer
 En voyant un vol d'hirondelles
 Que l'automne vient d'arriver ?

LE PENITENCIER - CHANSON DE JOHNNY HALLYDAY • 1964

Les portes du pénitencier
Bientôt vont se refermer
Et c'est là que je finirai ma vie
Comme d'autres gars l'ont finie

Pour moi, ma mère a donné
Sa robe de mariée
Peux-tu jamais me pardonner
Je t'ai trop fait pleurer

Le soleil n'est pas fait pour nous
C'est la nuit qu'on peut tricher
Toi qui ce soir as tout perdu
Demain, tu peux gagner

Oh, mères, écoutez-moi
Ne laissez jamais vos garçons
Seuls la nuit traîner dans les rues
Ils iront tout droit en prison

Et toi la fille qui m'a aimé
Je t'ai trop fait pleurer
Les larmes de honte que tu as versées
Il faut les oublier

Et les portes du pénitencier
Bientôt vont se fermer
Et c'est là que je finirai ma vie
Comme d'autres gars l'ont finie

LES CHAMPS-ÉLYSEES - CHANSON DE JOE DASSIN • 1969

Je m'baladais sur l'avenue
 Le cœur ouvert à l'inconnu
 J'avais envie de dire bonjour à n'importe qui
 N'importe qui, ce fut toi
 Je t'ai dit n'importe quoi
 Il suffisait de te parler
 Pour t'apprivoiser

Aux Champs-Élysées
 Aux Champs-Élysées
 Au soleil, sous la pluie
 À midi ou à minuit
 Il y a tout c'que vous voulez
 Aux Champs-Élysées

Tu m'as dit, "j'ai rendez-vous"
 "Dans un sous-sol, avec des fous"
 "Qui vivent la guitare à la main, du soir au matin"
 Alors, je t'ai accompagnée
 On a chanté, on a dansé
 Et l'on n'a même pas pensé à s'embrasser

Aux Champs-Élysées
 Aux Champs-Élysées
 Au soleil, sous la pluie
 À midi ou à minuit
 Il y a tout c'que vous voulez
 Aux Champs-Élysées

Hier soir, deux inconnus
 Et ce matin, sur l'avenue
 Deux amoureux tout étourdis par la longue nuit
 Et de l'Étoile à la Concorde
 Un orchestre à mille cordes
 Tous les oiseaux du point du jour chantent l'amour

Aux Champs-Élysées
 Aux Champs-Élysées
 Au soleil, sous la pluie
 À midi ou à minuit
 Il y a tout c'que vous voulez
 Aux Champs-Élysées

Aux Champs-Élysées
 Aux Champs-Élysées
 Au soleil, sous la pluie
 À midi ou à minuit
 Il y a tout c'que vous voulez
 Aux Champs-Élysées

Aux Champs-Élysées
 Aux Champs-Élysées

UNE BELLE HISTOIRE - CHANSON DE MICHEL FUGAIN • 1972

C'est un beau roman, c'est une belle histoire
C'est une romance d'aujourd'hui
Il rentrait chez lui, là-haut vers le brouillard
Elle descendait dans le Midi, le Midi
Ils se sont trouvés au bord du chemin
Sur l'autoroute des vacances
C'était sans doute un jour de chance
Ils avaient le ciel à portée de main
Un cadeau de la providence
Alors pourquoi penser au lendemain ?

Ils se sont cachés dans un grand champ de blé
Se laissant porter par les courants
Se sont racontés leurs vies qui commençaient
Ils n'étaient encore que des enfants, des enfants
Qui s'étaient trouvés au bord du chemin
Sur l'autoroute des vacances
C'était sans doute un jour de chance
Qui cueillirent le ciel au creux de leurs mains
Comme on cueille la providence
Refusant de penser au lendemain

C'est un beau roman, c'est une belle histoire
C'est une romance d'aujourd'hui
Il rentrait chez lui, là-haut vers le brouillard
Elle descendait dans le midi, le midi
Ils se sont quittés au bord du matin
Sur l'autoroute des vacances
C'était fini le jour de chance
Ils reprirent alors chacun leur chemin
Saluèrent la providence en se faisant un signe de la main

Il rentra chez lui, là-haut vers le brouillard
Elle est descendue là-bas dans le Midi
C'est un beau roman, c'est une belle histoire
C'est une romance d'aujourd'hui

TOUS LES GARÇONS ET LES FILLES - CHANSON DE FRANÇOISE HARDY • 1962

Tous les garçons et les filles de mon âge
Se promènent dans la rue deux par deux
Tous les garçons et les filles de mon âge
Savent bien ce que c'est d'être heureux

Et les yeux dans les yeux et la main dans la main
Ils s'en vont amoureux sans peur du lendemain
Oui mais moi, je vais seule par les rues, l'âme en peine
Oui mais moi, je vais seule, car personne ne m'aime

Mes jours comme mes nuits sont en tous points pareils
Sans joies et pleins d'ennuis
Personne ne murmure "je t'aime" à mon oreille

Tous les garçons et les filles de mon âge
Font ensemble des projets d'avenir
Tous les garçons et les filles de mon âge
Savent très bien ce qu'aimer veut dire

Et les yeux dans les yeux et la main dans la main
Ils s'en vont amoureux sans peur du lendemain
Oui mais moi, je vais seule par les rues, l'âme en peine
Oui mais moi, je vais seule, car personne ne m'aime

Mes jours comme mes nuits sont en tous points pareils
Sans joies et pleins d'ennuis, oh
Quand donc pour moi brillera le soleil ?

Comme les garçons et les filles de mon âge
Connaîtrais-je bientôt ce qu'est l'amour ?
Comme les garçons et les filles de mon âge
Je me demande quand viendra le jour

Où les yeux dans ses yeux et la main dans sa main
J'aurai le cœur heureux sans peur du lendemain

Le jour où je n'aurai plus du tout l'âme en peine
Le jour où moi aussi j'aurai quelqu'un qui m'aime

ARMSTRONG - CHANSON DE CLAUDE NOUGARO - 1967

Armstrong, je ne suis pas noir
Je suis blanc de peau
Quand on veut chanter l'espoir
Quel manque de pot

Oui, j'ai beau voir le ciel
L'oiseau
Rien, rien, rien ne luit là-haut
Les anges, zéro
Je suis blanc de peau

Armstrong, tu te fends la poire
On voit toutes tes dents
Moi, je broie plutôt du noir
Du noir en dedans
Chante pour moi, Louis
Oh oui
Chante, chante, chante
Ça tient chaud
J'ai froid, oh moi
Qui suis blanc de peau
(Yeah man, okay)

Armstrong, la vie, quelle histoire ?
C'est pas très marrant
Qu'on l'écrive blanc sur noir
Ou bien noir sur blanc
On voit surtout du rouge
Du rouge
Sang, sang
Sans trêve ni repos
Qu'on soit, ma foi
Noir ou blanc de peau

Armstrong, un jour, tôt ou tard
On n'est que des os
Est-ce que les tiens seront noirs ?
Ce serait rigolo
Allez Louis, alléluia
Au-delà de nos oripeaux
Noir et blanc
Sont ressemblants
Comme deux gouttes d'eau
Yeah

LES COPAINS D'ABORD - CHANSON DE GEORGES BRASSENS - 1965

Non, ce n'était pas le radeau
De la Méduse, ce bateau
Qu'on se le dise au fond des ports
Dise au fond des ports
Il naviguait en père peinard
Sur la grand-mare des canards
Et s'appelait "les copains d'abord"
"Les copains d'abord"

Ses fluctuat nec mergitur
C'était pas d'la littérature
N'en déplaise aux jeteurs de sort
Aux jeteurs de sort
Son capitaine et ses matelots
N'étaient pas des enfants d'salauds
Mais des amis franco de port
Des copains d'abord

C'était pas des amis de luxe
Des petits Castor et Pollux
Des gens de Sodome et Gomorrhe
Sodome et Gomorrhe
C'était pas des amis choisis
Par Montaigne et La Boétie
Sur le ventre, ils se tapaient fort
Les copains d'abord

C'était pas des anges non plus
L'Évangile, ils l'avaient pas lu
Mais ils s'aimaient toutes voiles dehors
Toutes voiles dehors
Jean, Pierre, Paul et compagnie
C'était leur seule litanie
Leur crédo, leur confiteor
Aux copains d'abord

Au moindre coup de Trafalgar
C'est l'amitié qui prenait l'quart
C'est elle qui leur montrait le nord
Leur montrait le nord
Et quand ils étaient en détresse
Qu'eux bras lançaient des S.O.S
On aurait dit des sémaphores
Les copains d'abord

Au rendez-vous des bons copains
Y avait pas souvent de lapins
Quand l'un d'entre eux manquait à bord
C'est qu'il était mort
Oui, mais jamais, au grand jamais
Son trou dans l'eau n'se refermait
Cent ans après, coquin de sort
Il manquait encore

Des bateaux j'en ai pris beaucoup
Mais le seul qui ait tenu le coup
Qui n'ai jamais viré de bord
Mais viré de port
Naviguait en père peinard
Sur la grand-mare des canards
Et s'appelait "les copains d'abord"
"Les copains d'abord"

Des bateaux j'en ai pris beaucoup
Mais le seul qui ait tenu le coup
Qui n'ait jamais viré de bord
Mais viré de port
Naviguait en père peinard
Sur la grand-mare des canards
Et s'appelait "les copains d'abord"
"Les copains d'abord"

ALINE - CHANSON DE CHRISTOPHE • 1965

J'avais dessiné sur le sable
Son doux visage qui me souriait
Puis il a plu sur cette plage
Dans cet orage, elle a disparu

Et j'ai crié, crié "Aline !" pour qu'elle revienne
Et j'ai pleuré, pleuré
Oh j'avais trop de peine

Je me suis assis auprès de son âme
Mais la belle dame s'était enfuie
Et je l'ai cherchée sans plus y croire
Et sans un espoir pour me guider

He
Et j'ai crié, crié "Aline !" pour qu'elle revienne
Et j'ai pleuré, pleuré
Oh j'avais trop peine

Je n'ai gardé que ce doux visage
Comme une épave sur le sable mouillé

Et, et j'ai crié, crié "Aline !" pour qu'elle revienne
Et j'ai pleuré, oh, pleuré
Oh, oh j'avais trop de peine

Et j'ai crié, crié "Aline !" pour qu'elle revienne
Et j'ai pleuré, pleuré, pleuré
Oh j'avais trop de peine
Et j'ai crié "Aline ! Aline ! Aline !
Aline ! Aline ! Aline !"

LA BESSANAISE (PIEMONTESINA BELLA)

REFRAIN

Je ne t'oublierai pas bessanaise jolie,
Souviens toi des folies
Que nous faisions là-bas.
Donnes toi dans un rêve
T'aimer je te le jure
Mais si tu n'restes pure
N'attends pas mon retour.

1

Vois-tu à Bessans c'est la vie
Viens donc ma jolie
On s'aimera tous les deux.
Au bord de l'Arc qui chantonne
Maintenant j'serai ton homme
Et nous serons heureux.
A toi Lylie, et dans leurs nids
Brunes fauvettes et pinsons
Sous la lune chantant leur chanson.

REFRAIN

Je ne t'oublierai pas bessanaise jolie,
Souviens toi des folies
Que nous faisions là-bas.
Donnes toi dans un rêve
T'aimer je te le jure
Mais si tu n'restes pure
N'attends pas mon retour.

2

Vois-tu ma petite Lylie
Là-haut dans le maquis,
Il faut nous exiler.
Penses souvent à ton homme
Pour qui l'heure sonne
D'un devoir sacré.
A toi Lylie, oui ma jolie,
Mon coeur restera près du tien
Ce sera notre plus grand soutien.

REFRAIN

Je ne t'oublierai pas dans ma nouvelle vie,
N'ai peur que je t'oublie
Mon coeur est tout à toi.
Refoules ton émoi
Ne crains pas pour ma vie
Car bientôt ma chérie,
Je reviendrai vers toi.

3

Vois-tu maintenant c'est fini
D'une balle ennemie,
Je viens d'être frappé.
Sous le brillant astre d'or
Je voudrais bien encore
Pouvoir te chanter.
A toi Lylie, dans l'agonie
La douce chanson d'adieu
Que parfois, nous chantions tous les deux.

REFRAIN

Je ne t'oublierai pas bessanaise jolie,
Souviens toi des folies
Que nous faisions là-bas.
Dans ma vie qui s'achève
Tu es passée si belle
Chantons la ritournelle,
N'attends plus mon retour.

MON AMANT DE SAINT-JEAN - LUCIENNE DELYLE - 1942

Je ne sais pourquoi elle allait danser
 À Saint-Jean, aux musettes
 Mais quand ce gars lui a pris un baiser
 Elle frissonnait, t'étais chipé

Comment ne pas perdre la tête
 Serré par des bras audacieux ?
 Car l'on croit toujours
 Aux doux mots d'amour
 Quand ils sont dits avec les yeux

Elle qui l'aimait tant
 Elle le trouvait le plus beau de Saint-Jean
 Elle restait grisée
 Sans volonté, sous ses baisers

Sans plus réfléchir, elle lui donnait
 Le meilleur de son être
 Beau parleur, chaque fois qu'il mentait
 Elle le savait, mais elle l'aimait

Comment ne pas perdre la tête
 Serré par des bras audacieux ?
 Car l'on croit toujours
 Aux doux mots d'amour
 Quand ils sont dits avec les yeux

Elle qui l'aimait tant
 Elle le trouvait le plus beau de Saint-Jean
 Elle restait grisée
 Sans volonté, sous ses baisers

Mais hélas, à Saint-Jean, comme ailleurs
 Un serment n'est qu'un leurre
 Elle était folle de croire au bonheur
 Et de vouloir garder son cœur

Comment ne pas perdre la tête
 Serré par des bras audacieux ?
 Car l'on croit toujours
 Aux doux mots d'amour
 Quand ils sont dits avec les yeux

Elle qui l'aimait tant
 Elle le trouvait le plus beau de Saint-Jean
 Elle restait grisée
 Sans volonté, sous ses baisers

Elle qui l'aimait tant
 Elle le trouvait le plus beau de Saint-Jean
 Il ne l'aime plus
 C'est passé
 N'en parlons plus

Il ne l'aime plus
 On est du passé
 N'en parlons plus

SUR LES CHEMINS DE MAURIENNE SENIORS

1 – Pour partir sur les chemins (bis)
Nous nous l'veons de bon matin (bis)
Et nous laissons tous nos soucis
Mais pas nos petits corps meurtris (bis)

2 – Ceux qui ont l'corps ramolli (bis)
Préférer'raient rester au lit (bis)
Mais pour une montagne à gravir
Tout le monde retrouv' le sourire (bis)

3 – Avec nos sacs sur le dos (bis)
Y'a pas souvent de repos (bis)
Et quand on a mal aux guiboles
On boit un petit coup de gnole (bis)

4 – Mais si ça nous tourne la tête (bis)
Y'a qu'à suivre Bernadette (bis)
Quand on ne sait plus où on est
On suit Bernard et ses mollets (bis)

5 – Et puis si on est paumés (bis)
Denis est là pour nous ram'ner (bis)
Il faut apprécier les copains
On ne sait pas c'que s'ra demain (bis)

6 – Cessons donc de palabrer (bis)
L'essentiel est de marcher (bis)
Car à MS la retraite
Ça nous fait une vie parfaite (bis)

LE TEMPS DE LA RETRAITE

Sur l'air du « Ah ! le petit vin blanc »

Ah qu'il est beau le temps
 Le temps de la retraite
 On est toujours en fête
 On est toujours content
 On voit de beaux paysages
 On est bien entre amis
 Et l'on chante et l'on rit
 Maintenant on profite de la vie

Après des années à tant travailler
 Pour payer nos traites
 On l'a bien gagnée
 On l'a méritée
 Cette sacrée retraite
 Le temps passe vite
 Et je vous invite
 Avant qu'on se quitte
 A chanter gaiement
 Chantons tous ensemble
 Même si nos voies tremblent
 Dans un même élan

Ah qu'il est beau le temps
 Le temps de la retraite
 On est toujours en fête
 On est toujours content
 On voit de beaux paysages
 On est bien entre amis
 Et l'on chante et l'on rit
 Maintenant on profite de la vie

A toutes occasions nous manifestons
 Notre insouciance
 Nous sommes ravis
 Et l'on voit qu'ici
 Règne une bonne ambiance
 Notre folle ivresse
 Chasse notre tristesse
 Tout nous intéresse
 Nous sommes contents
 En ce jour de fête
 Plus rien ne nous arrête
 Chantons à tue-tête

Ah qu'il est beau le temps
 Le temps de la retraite
 On est toujours en fête
 On est toujours content
 On voit de beaux paysages
 On est bien entre amis
 Et l'on chante et l'on rit
 Maintenant on profite de la vie